

Le Pion du Roi

Cercle d'échecs « Le Pion du Roi »

Taverne de l'Union, 3^e étage, Grand'Place 27

1400 Nivelles



Gazette gratuite à publication interne et aléatoire strictement destinée et réservée aux membres du Pion du Roi à des fins documentaires et pédagogiques à l'exclusion de tout usage commercial.

Numéro 24 du 25 septembre 2015

Rédacteur Yves Deschuyter



OJV / 4

Au théâtre ce soir

Vendredi 25 septembre 2015, 20 heures, 3^e étage de la Taverne de l'Union

Les trois coups de vingt heures sonnent à la Collégiale !

Les journées de compétition se suivent et ne ressemblent décidément pas ! Qu'on se le dise, nous avons eu droit ce vendredi à une soirée pas comme les autres mais, n'anticipons pas, et savourons par le menu.

Signalons avant toute chose le retour tant attendu de Fabio Colombo qui se faisait discret ces derniers temps mais n'en reste pas moins une figure appréciée de notre cercle.



Le grand retour de Fabio Colombo après neuf mois d'absence cachera-t-il un heureux événement ?

Fabio Colombo présent et c'est un sympathique joueur de talent en plus dans la compétition, relançant le suspens là où on pourrait parfois s'imaginer que les choses risquent d'aller de soi pour les ténors de cet Open... Suivez mon regard... Osons le mot en toute amitié, Fabio Colombo fait figure d'empêchement de tourner en rond et c'est tant mieux ! Espérons que nous le reverrons souvent dans cet Open histoire de titiller les meilleurs...

Alors que sur le coup de vingt heures la plupart de nos membres étaient présents, à l'exception de l'un ou l'autre excusé, nous pouvons nous réjouir de la forte fréquentation de l'Open cette saison d'une part ainsi que d'un niveau moyen en sensible augmentation d'autre part.

Salle comble ou à peu près, atmosphère des grands soirs en tous les cas.



On refuserait presque du monde...

Mais je m'égarer. Retour aux appariements... Appel à « Pair Two » et c'est parti !

Au premier échiquier nous avons ...

Comme à l'accoutumée Peter Grijp rejoint la place dévolue aux premiers de la compétition, accompagné de son challenger, André Dumortier, actuel second de l'Open ils s'installent au numéro 1.

L'énumération se poursuit... A l'échiquier numéro deux Giovanni Kelemen sera opposé à Yves Deschuyter... on continue ... Echiquier numéro 8, Marie-Louise Burlet affrontera Cédric Dupéron et ainsi de suite, nous y reviendrons au cas par cas.

Rapidement les pendules sont lancées et les premiers coups fusent. Giovanni en retard se fait attendre...

Fabio Colombo, pour ses retrouvailles avec le cercle est opposé à André Mouchart qui connaît un début d'Open plutôt conséquent, pas de chance pour lui mais attendons de voir comment il s'en sortira face à Fabio.



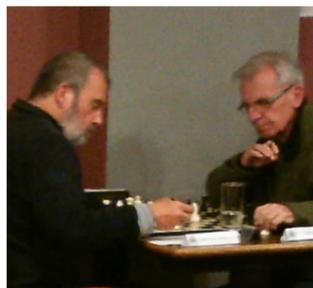
Samuel Monnier est opposé à Henri Deschuyter et est le légitime favori de cette confrontation là où Thierry Herbillon, quant à lui croisera, le fer avec Yvon-Alain Minne. Raphaël Murphy rencontrera Christian Lemoine. Ces deux dernières parties étant plus ouvertes qu'il ne semble à priori.

Par contre, Cédric Dupéron opposé à Marie-Louise Burlet devrait ne faire qu'une bouchée de son adversaire qui jusqu'à maintenant faisait l'impasse sur la compétition pour se réserver à l'accueil des nouveaux.



Cédric Dupéron en confiance

Dans leur coin, sereins, Jean-Claude Herman et André Simon se tiennent mutuellement en respect.



Ne vous y fiez pas, les colts sont sous la table.

Se connaissant trop bien que pour partir sans précautions à l'assaut de la forteresse adverse, les deux joueurs se jaugent avant d'engager plus avant.

Les parties ont débuté depuis plus de vingt minutes et Giovanni Kelemen sort de l'ascenseur et s'installe face à son adversaire du jour. La pendule étant lancée il accuse déjà une vingtaine de minutes de retard quand il avance sa première pièce : 1.e4... suivi à tempo par 1..... e5. Conforme, ça roule.

A côté, à l'échiquier numéro 1, Peter « l'Ogre » Grijp, prend son temps pour ne faire qu'une bouchée d'André Dumortier qui s'accroche cependant et, faisant mieux que se défendre, rend coup pour coup à son adversaire.



André Dumortier bien décidé à ne pas se laisser faire

L'échiquier numéro 3 est le théâtre d'une partie inégale, Henri Deschuyter profitant d'un bon début de compétition est maintenant opposé à l'un des favoris de cette compétition, Samuel Monnier, lui qui dû renoncer au titre l'année passée sans jamais avoir démerité... Nous ne rappellerons pas les faits mais nous signalerons cependant le rôle fondamental joué par André Dumortier dans cette mémorable histoire.

Il faut bien reconnaître qu'aujourd'hui la partie est contrôlée par Samuel Monnier malgré les tentatives désespérées de son adversaire pour résister.



Henri Deschuyter résiste tant et plus

Quant à Yvon Barbier, celui-ci rencontre Christophe Alleaume. Quand on sait toute la hargne d'Yvon Barbier et son désir de victoire on ne peut que penser que Christophe Alleaume risque de passer une soirée difficile et c'est peu dire.

Reste le dernier échiquier où on ne s'attendait pas à rencontrer Cécile Grégoire et pourtant... Et pourtant, à la traîne depuis l'entame de la compétition, notre webmaster se retrouve dans les tréfonds du classement alors qu'elle joue habituellement des places plus en vue. Un coup de mou, certainement....



Cécile Grégoire opposée à Yves Roulez

Vraiment pas de chance quand même pour Yves Roulez qui tire un joueur plus fort que prévu à ce stade de la compétition.

Le décor est planté, le temps d'en faire le tour et nous voilà à l'heure de jeu. Mathieu Navez prend définitivement l'ascendant sur son challenger et empoche les points de la victoire face à Georges Detroggh.



Belle victoire de Mathieu Navez

Une victoire acquise de haute lutte et qui fait non seulement plaisir à Mathieu mais le repositionne au classement général. Georges Detroggh, en petite forme, nous doit une revanche mais ceci n'enlève rien au mérite de Mathieu Navez qui a su contrôler sa partie comme il le fallait.

A la suite de cette première victoire ou défaite, c'est selon, les premiers résultats commencent à tomber. Nulle entre Jean-Claude Herman et André Simon, défaite logique d'Henri Deschuyter face à Samuel Monnier, Thierry Herbillon l'emporte face à Yvon-Alain Minne et le calme se fait à nouveau...

Les parties toujours en cours se poursuivent dans une ambiance feutrée.

C'est alors qu'au milieu de nulle part, sans raison apparente, la partie entre Yves Deschuyter et Giovanni Kelemen bascule... S'emparant de sa dame celui-ci la déplace, la dépose et la lâche...en prise... Pas de chance...

Surprise ! Effroi ! Rires... le temps de vérifier que l'on ne se trompe pas et Yves Deschuyter se place aux commandes de la partie en s'emparant de ce joli cadeau à l'aide de son cavalier!... Certes, Yves Deschuyter n'en demandait pas tant mais, refuse-t-on pareil cadeau ?

Soudain, du mouvement à l'échiquier de Marie-Louise Burlet et du semillant Cédric Dupéron d'où s'élève une petite voix féminine au milieu du silence... « J'ai gagné ! » fait remarquer Marie-Louise Burlet toute étonnée On tend l'oreille. Le temps de réaliser la portée de l'évènement et une salve d'applaudissements accueille la victoire de notre présidente face à Cédric Dupéron, piégé dans une surprenante partie.

Peu de temps après, victoire de Fabio Colombo face à André Mouchart. Victoire également de Raphaël Murphy face à Christian Lemoine probablement surpris par autant de détermination dans le chef d'un enfant. Bravo à Raphaël qui se positionne clairement en milieu de tableau, lui !

Nulle entre Christophe et Yvon...

Il ne reste plus que quelques parties en cours et on en revient enfin à la partie de l'échiquier numéro un auquel ... Peter Grijp semble patauger face au surprenant André Dumortier ! Qui l'eut cru ?...quoiqu'il suffise de se rappeler de son excellente prestation l'an passé contre l'un des ténors de ... ok, je n'ai rien dit, pas de parallèle oiseux. On attend et on verra bien...

Dans une partie devenue trop déséquilibrée depuis la perte de sa dame Giovanni Kelemen abandonne, offrant la victoire à Yves Deschuyter. Et puis, à peu près au même moment, Peter Grijp renonce lui aussi!

Incroyable victoire d'André Dumortier qui relance l'intérêt de la compétition et crée la surprise de la soirée ! La course au titre est plus ouverte que jamais alors qu'on l'attribuait peut-être un peu trop facilement au plus fort joueur de notre cercle. Le Directeur des Tournois se met à rêver... Une proposition est faite pour élever une statue à la gloire de cet homme-là.

Enfin, au dernier échiquier, et alors que la pendule vient d'attribuer la demi-heure supplémentaire à chacun, Cécile Grégoire et Yves Roulez s'entendent pour une nulle. Il paraît que les joueurs se sentaient fatigués... Y en a j'vous jure...

La quatrième ronde de notre Open aura livré son verdict en environ quatre heures de compétition.

Merci aux acteurs. Rideau.

D'un ELO moyen supérieur au nôtre, quoique pas de beaucoup plus élevé, Auvélais compte environ une trentaine de membres et aligne deux équipes en « Interclubs », quand on vous disait que deux équipes sont envisageables dans un même club... L'une de ces équipes joue en division IV/G (lire 4 G et non IVG) et a lutté durant toute la saison 2014 -2015 afin d'assurer son maintien. Chose faite face à Amay 3 à l'issue de la dernière journée de la compétition la saison dernière.

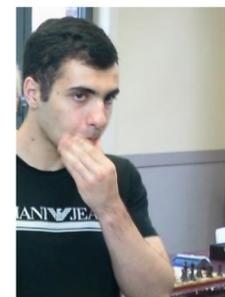
La seconde équipe, celle nous concernant, joue en division V/J (lire 5 J). L'équipe alignée en 2014-2015 était le plus souvent composée des joueurs suivants : Jean Laret (1492), Frédéric Legros (1300), Dimitri Bernard (1158), Michel Marchal (1156), Aubry Salingros (1453) Antoni Maniscalco (1313), Laalimi Abdel (1233), Loïc Lorand (1004), Thomas Essomba (1524), Eric Bussola (1571) tandis que Pascal Van Bael (1612), en fin de saison, n'a joué qu'une fois.

A noter que tous ces joueurs ont un Elo en progression sauf Aubry Salingros qui perd 37 points. On ne retrouve pas trace de Loïc Lorand ni de Laalimi Abdel dans la liste des membres de cette année.

Bussola et Salingros semblent constituer l'ossature de l'équipe tandis que Frédéric Legros, Michel Marchal, Jean Laret et Thomas Essomba (en pleine progression) complètent le plus souvent. Pour l'anecdote on remarquera que Laalimi et Essomba ont été confrontés à Mario Di Pronio et Andranik Sahakyan, deux joueurs que nous avons rencontrés à l'occasion des joutes bilatérales nous opposant à Estinnes-Au-Mont dans le courant des mois de février et mai dernier avec des résultats mitigés et que ceux-ci ont été battus par ces joueurs d'Auvélais.



Mario di Pronio et...



... Andranik Sahakyan

Pour compléter l'analyse, disons encore que quinze joueurs d'Auvélais possèdent un classement FIDE tandis que 9 joueurs parmi les Elo les plus bas sont en attente de cette cotation et présentent un Elo belge compris entre NC et 1221.

On remarquera la présence dans leurs rangs de jeunes joueurs de talent à l'instar de Florent Gillot, Elo 1864... Florent Gillot qui a rejoint la sélection du « Club des 7 » de la Fédération. Cette « Sélection » réunit du beau monde issu de différents clubs comme Vadim Jamar, 1875 qui participa à une manche de la compétition du Brabant s'étant tenue au pion du Roi et Nicola Capone à l'atmosphérique cotation de 2316. N'oublions pas de souligner la présence dans cette sélection d'un certain... Laurent Marchal avec 1717 points qui joue actuellement à Mons.

Il en ressort que Basse-Sambre Auvélais2 est en mesure d'aligner une équipe composée de joueurs entre 1650 et 1250 et, si nécessaire, d'y glisser une grosse pointure au premier échiquier... Qui vivra verra.

13 h45, notre équipe au complet est présente depuis une bonne demi-heure. Jean-Claude Herman veille au grain pour que rien ne vienne briser l'harmonie qui règne ici.



Un capitaine confiant

Interclubs 2015-2016

« Le Pion du Roi » opposé à « Basse-Sambre Auvélais 2 ». Matricule 902



Blason du club d'Auvélais

Dimanche 27 septembre 2015, 14heures, 3^e étage de la Taverne de l'Union

Les interclubs comme si vous y étiez et cette fois-ci ...nous y sommes ! Lancée dans le grand bain des Interclubs l'équipe de Nivelles relève la tête et le gant pour se lancer dans la course au titre de la division V. Autant l'avouer tout de suite, on ne vise rien de moins que la montée afin de permettre, l'année prochaine, la création de l'équipe de Nivelles 2 qui entamerait la compétition en... division V... pour gravir, elle aussi, les échelons pour permettre l'arrivée de Nivelles 3... Si, si, on y croit !

Premier adversaire sur la route de notre équipe représentative, l'équipe d'Auvélais 2 et sa bande des quatre. Une équipe expérimentée qui n'est certainement pas un adversaire à sous-estimer, raison probable de l'actuelle sélection nivelloise composée par Jean-Claude Herman qui confie à Peter Grijp, Samuel Monnier, Christophe Alleaume et Georges Detrogh, le soin de triompher des auvélaisiens à l'occasion de cette première manche.

Notre équipe affiche une enviable moyenne Elo aux alentours de 1535. Pas mal...on a connu pire par le passé ! Face à nous, le club d'échecs de la « Basse-Sambre Auvélais », créé en 1951, qui fait lui aussi de la formation des jeunes l'une de ses priorités. Intéressons-nous un peu à ceux-là même qui voudraient nous empêcher de progresser vers l'élite !

Situé face à la gare, dans un pavillon en plein cœur du parc d'Auvélais, le club du CEBS accueille ses membres le samedi en soirée. Sur le même principe que nos propres formations, deux cours se donnent en parallèle selon le niveau de jeu des participants avant les séances de jeu organisées à partir de 20 heures.



Une partie des membres participant aux formations

Georges Detrogh, croisé au hasard des mouvements de l'ascenseur est en pleine forme et nous rassure sur le moral des troupes ! La preuve par Christophe Alleaume.



Un Christophe Alleaume rayonnant

14 heures, l'heure fatidique du début des parties sonne au carillon de la collégiale... Les chaises restent désespérément vides en attente de nos adversaires.



La politique de la chaise vide pourrait nuire à Auvélais2

Doit-on déjà envisager de gagner par forfait ? N'allons pas trop vite, il reste une heure à Auvélais2 pour rejoindre le local et tout le monde ici à faim d'échecs ! Encore faudrait-il aussi que les pendules indiquent que l'heure de jeu est dépassée. Les avis sont partagés, lance-t-on les pendules dès les quatorze heures ou non ?

Le capitaine, fair-play, tranche : « On attend ! ». Soit.

L'ambiance est à la bonne humeur. Pourquoi en serait-il autrement ?

L'équipe d'Auvélais2 semble s'être trompée de clocher en tentant de se repérer. Y aurait-il deux collégiales à Nivelles ? Il faut le croire.

Enfin, un premier sonneur de cloches, pardon, joueur d'Auvélais passe la tête hors de l'ascenseur et se présente à nous, ravi d'atterrir, bientôt suivi des autres !



David Saey pousse la porte en premier



Suivi par Cédric Hardy, Thomas Essomba et Pascal Van Bael.

Affamés nous allons pouvoir passer à table à l'instar de Samuel Monnier qui voudrait bien ne faire qu'une bouchée de son adversaire du jour

tandis que, paradoxalement, Georges Detrogh semble repus. Pourvu qu'il n'en soit rien



A taaaaaable !...



Chacun se rend à son échiquier en fonction des lignes de force en présence. On assistera donc aux parties suivantes : Peter Grijp contre Cédric Hardy, Pascal Van Bael sera opposé à Samuel Monnier, Christophe Alleaume tentera d'emporter la partie face à Thomas Essomba tandis que David Saey se battra contre Georges Detrogh.

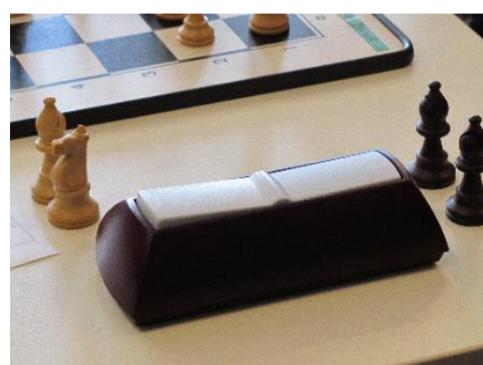
A peine a-t-on le temps de s'asseoir à chacune des tables et d'engager que déjà une première pièce s'envole à l'échiquier numéro 4. Sur 1. d4-d5 ; 2. c4... Georges réplique 2...dxc4 aussitôt suivi par 3.e4-Cc6 ; 4. Fc4-Dd4...cette partie démarre sur les chapeaux de roue...



A peine assis que l'échiquier se vide

Les autres échiquiers sont rapidement le théâtre de plusieurs coups également. A peine 3 ou 4 minutes se sont écoulées depuis le début des hostilités que déjà certaines parties en sont au septième ou huitième coup. Au premier échiquier Peter Grijp obtient l'avantage en s'emparant d'un pion dans une sicilienne ouverte : 1.e4-c5 ; 2.Cf3-Cc6 ; 3.d4xC -Cd4 ; 4.Cxd4-e5 ; 5.Cb3-Cf6; 6....

C'est de bon augure ! Samuel lui contient son adversaire et l'équilibre matériel tandis que Christophe Alleaume fait mieux que se défendre et s'empare de la qualité.



Toujours ça de pris en attendant plus.

Autant le dire tout de suite, les parties semblent plutôt bien engagées pour nos couleurs même si l'orange est omniprésent...



Par la gauche ou par la droite on se croirait au Pays-Bas.

Auvelais fait le gros dos, les oranges laissent passer l'orage...



Le gros dos du CEBS...

A l'échiquier numéro 4 et alors que nous jouons depuis environ 50 minutes les choses se décaissent, Georges Detrogh met son adversaire sous pression. Acculé, poussé dans ses derniers retranchements David Saey recule tandis que Georges « Goliath » Detrogh avance.



L'adversaire s'agite, se débat, se dépatouille tant qu'il peut, maintenu sous pression par Georges qui renforce son attaque et fonce sur la Dame au détriment d'une belle combinaison... Comme c'est alors, souvent le cas, l'adversaire se dégage et la menace s'estompe, tout au plus reste-t-il un reliquat de pièces enchevêtrées et d'armures entassées... Georges continue le combat et ne semble pas s'être rendu compte qu'il est passé à côté de la montre en or...

Peter par contre, très concentré, semble prendre un ascendant de plus en plus net dans sa partie et sort le rouleau compresseur pour tenter de pousser son pion à dame.



Peter à qui on ne la fera pas...

Christophe quant à lui équilibre le jeu, après s'être emparé de la qualité celle-ci lui est reprise. Il la reprend encore et contrôle le centre de l'échiquier malgré les assauts de l'adversaire. Tout va bien.



Samuel Monnier est entré dans une phase de jeu particulièrement compliquée. La réflexion est intense.



Samuel Monnier s'y entend pour compliquer les positions

La construction obtenue sur l'échiquier ne sera pas détruite aussi simplement que ça, chacun y perdrait des plumes et il faudra tenir compte de la position résultante. A suivre...

Cette fois ça y est, au 4, Georges est en passe de terrasser son adversaire qui commet une bévue et place son cavalier sur une case non autorisée. On frissonne, on fait appel à l'arbitre, on repositionne la pièce et au titre de « Pièce touchée, pièce jouée » l'adversaire de Georges est forcé de jouer son canasson de l'Apocalypse !

On y croit ! Et là, la cata, le comble, forcé de rejouer une pièce qu'il positionnait erronément voici notre adversaire qui en profite pour jouer un coup de maître relançant totalement la position et mettant Georges en grandes difficultés...

Un peu, beaucoup, beaucoup trop...la position de Georges est maintenant intenable.

Il doit abandonner devant un adversaire poussant son pion à la promotion.... La mort dans l'âme Georges Detrogh se résigne après avoir eu la victoire au bout des doigts. 1-0 au quatrième échiquier et un point pour Auvelais. Une défaite au goût bien amer pour un Georges Detrogh qui méritait mieux !



Georges Detrogh à beau hypnotiser l'échiquier, rien n'y fera

A l'inverse, Peter Grijp l'emporte et rétablit l'équilibre pour l'équipe, 1-1 suite à l'abandon de Cédric Hardy dans une position où le rouleau compresseur blanc poussait un pion à la promotion. Voilà qui fait du bien.

A l'échiquier numéro 2 Samuel Monnier et son adversaire se sont lancés dans une simplification de la position. De commun accord les protagonistes concluent sur une nulle logique ! Les deux équipes sont à l'équilibre.

Tout se joue donc maintenant entre Christophe Alleaume et Thomas Essomba à l'échiquier numéro 3.



Alors que Christophe Alleaume semblait avoir la partie bien en main il perd pied peu à peu et se voit contraint de reconnaître la victoire de son adversaire qui prend pièce après pièce. La position est perdante, pas la peine de faire durer les choses.

Abandon de Christophe Alleaume, victoire de Thomas Essomba et d'Auvelais par la même occasion.

Domage, les gars, ce sera pour la prochaine fois.

Nivelles –Auvelais2 : 1 ½ à 2 ½

Pendules !

Présentation de pendules remarquables parce que c'est joli, qu'on aime ça, que c'est (in)utile, que certains en redemandent, qu'il y en a encore mais plus beaucoup quoique dernièrement on en ait découvert d'autres, beaucoup d'autres, et qu'on ne s'en lasse pas....



Pendule argentine de la marque Roa. La production de ces pendules s'est étalée entre les années 1959 et 1980, semble-t-il. La course des boutons est reconnue pour être particulièrement courte et le mécanisme est réputé être de bonne qualité.

La suite au prochain numéro...